

Repaire dionysien de «Là-bas si j'y suis» n°43

LES MOUVEMENTS SOCIAUX

Introduit par Jean-Marc TAGLIAFERRI

Après deux ans de Sarkozysme dont le bilan n'est pas à la hauteur des espérances que le candidat avait suscitées lors de sa campagne électorale, nous sommes bien obligés de constater que la crise économique et sociale n'arrange pas les choses et que le climat social s'alourdit. Au-delà des entreprises qui avaient des difficultés économiques « structurelles », il y a celles « victimes » de la crise et celles dans lesquelles les actionnaires, dans leur recherche effrénée du profit maximum, poussent le management à « dégraisser » en profitant de la situation. Comme le disait **Daniel Mermet** récemment, après la dictature du prolétariat, nous subissons la dictature de l'actionnariat.. Est-ce que tout cela est une fatalité ? Bien sûr que non si on en croit l'analyse de **Jacques Généreux** dans « La dissociété ». Il faut, d'après lui, remettre quelques pendules à l'heure. Même si les néolibéraux appliquent un certain nombre de principes, ils sont toutefois assez pragmatiques pour faire tout et son contraire tant que cela permet au plan général d'avancer. Ainsi tout le monde croit que le gouvernement des USA, après avoir pourfendu les dépenses publiques improductives applique une politique néolibérale ? que nenni ! Ceci est le discours à usage externe, pour que le monde entier continue à accepter le dollar à cours forcé et ensuite à l'usage des opinions publiques des pays comme l'Europe où il faut renforcer l'appui populaire aux gouvernements qui appliquent cette politique néolibérale de « serrage général de ceinture ». Politique qui ne marche nulle part, même la Banque Mondiale l'a reconnu après 10 ans de « Plans d'ajustement structurel » qui ont magistralement ...déstructuré les sociétés solidaires de beaucoup de pays du Tiers Monde pour les remplacer par des jungles où seule demeure la survie comme mode d'existence. Pendant ce temps, à coup de dépenses publiques énormes dans le domaine militaire et sécuritaire qui dopent les résultats des fournisseurs (le fameux complexe militaro-industriel dont le président **Eisenhower** disait déjà qu'il fallait s'en méfier), financées par des déficits publics croissants, avec des impôts de plus en plus payés par les plus pauvres via les taxes à la consommation, avec une banque centrale (privée!) qui ne focalise pas sur l'inflation mais qui tient compte d'un « besoin de croissance », les USA sont en réalité en pleine phase keynésienne ce qui leur a valu au passage la plus longue période de forte croissance depuis la 2ème guerre mondiale pendant que l'Europe se traînait. Et tout cela était déjà en train avant le gigantesque interventionnisme public depuis le mois d'octobre dernier mêlant achat d'actions, prêts du Trésor, garanties et plans de relances avec un déficit public atteignant déjà 12% du PIB. Cela veut dire qu'avec leur monnaie de singe (privée et qu'ils peuvent abandonner à tout moment), les USA accaparent une part toujours plus importante des richesses matérielles de la planète, constituant toujours des « stocks stratégiques », économisant leurs gisements, assujettissant leurs clients extérieurs (collusion entre les services secrets US et les multinationales depuis les lois Patriot I et II qui ont étendu très loin les « obligations de sécurité nationale » des USA, merci le 11 Septembre !) Qui est le plus interventionniste ? Un état comme les USA consommant 1/3 du PIB pour une majorité de dépenses militaires, policières, judiciaires, pénitentiaire et d'intervention pour favoriser « la croissance générale » ou un Etat comme la France consommant la moitié du PIB dont la plus grande partie pour des dépenses d'intervention sociales. Et chez nous ? déjà fan des subprimes avant sa campagne, notre hyperprésident aurait dit à **Henri Emmanuelli** lors du fameux récent dîner avec les parlementaires, que « la titrisation a permis 20 ans de croissance » et qu'il faudrait la remettre en selle dès que possible avec seulement quelques modifications : au fou !!!! Voilà un exemple frappant de la manière dont nous sommes désormais gouvernés : *quand la théorie est démentie par les faits, ce sont les faits qui ont tort !* Alors que peuvent les salariés des entreprises mises en faillite par les conséquences quotidiennes ou à long terme de tels errements, particulièrement quand il s'agit de notre vie de tous les jours alors que la mode est toujours à la « création de valeur pour l'actionnaire » et qu'on ne se gargarise de client que pour mieux le gruger par tous les moyens : abonnements, packages, rotation et obsolescence rapide des produits. Que peuvent les agents publics quand leur structure est mise à mal par des changements d'organisation, des coupes dans les crédits, par des suppressions de postes, par l'irruption du privé dans le fonctionnement, qui, contrairement aux fadaïses libérales entraîne une augmentation des coûts au lieu des « économies » souhaitées en haut lieu ? Et que font les citoyens quand ils ne sont pas directement concernés pour régir à ce changement sournois de société, tout en étapes : quelle solidarité ? quelles mesures prenons-nous pour nous y opposer ?

Chers « AMG », venez nous rejoindre pour exprimer vos opinions de citoyens et débattre sur les sujets qui vous importent:

Au bar lounge « **MENZA K'FE** »

Mardi 12 Mai 2009, de 18h à 20h30, 7 Rue Rontaunay (près rue Chatel).

Repas partagé pour ceux qui désirent continuer à échanger.

Contact JMT (0692029271) Et soirée karaoké dans la foulée !

PROCHAINES SEANCES PROGRAMMEES

- Mardi 26 Mai 2009 : CAFECO 142

- Mardi 9 Juin 2009 : LBSJS 44

Connaissez-vous l'émission «modeste et géniale» de Daniel MERMET sur France-Inter (98.8Mhz à St Denis) à 15h05 (heure métropole) soit 17h05 (heure Réunion) ?

Voir sur <http://www.radiofrance.fr/chaines/france-inter01/emissions/labas/> et sur <http://www.la-bas.org/>

mél: labassijysuis@radiofrance.com répondeur pour vos messages : 01 56 40 37 37